

de la sorte une herbe champêtre, qui est aujourd'hui et que demain on jette dans le four, combien plus le fera-t-il pour vous, gens de peu de foi !”

Enfin, conclusion pratique, bouquet spirituel ; si l'insouciance de ces pauvres gens est poussée trop loin, quelquefois notre vigilance en ces matières l'est aussi. Qui nous enseignera le juste milieu ? car en cela, comme en bien d'autres choses, *in medio stat virtus*.

Ce qui n'est pas moins certain, c'est qu'ils vivent plus contents que les peuples qui poursuivent les biens de ce monde avec un calcul fiévreux. La source de presque toutes nos peines et de presque tous nos ennuis est l'ambition des richesses et la passion des honneurs ; la première engendre les travaux surmenés, les injustices et les inquiétudes ; la seconde parcourt une voie semée d'envies, de calomnies, de haines. Le sauvage se moque de la richesse, et les honneurs, tels que nous les comprenons, ne l'occupent guère. Aussi ses chagrins ne sont que des chagrins d'un jour. Peuple enfant, peuple méditatif comme ceux qui sont en contact continu avec la nature, peuple rieur, peuple satisfait, peuple heureux.

Heureux était-il de faire, à la nuit tombante, la prière du soir en compagnie de son évêque. J'admiraï leur maintien droit, leur pose respectueuse, leur air pieux. Dieu aime la prière des petits et des humbles ; la nôtre a dû percer les nuages.

*Dimanche, 26 juin.* — Nous avons passé la nuit à l'endroit qu'on appelle le “ petit portage ”. A trois arpents du campement, une croix plantée sur un tertre indiquait qu'une sauvagesse, enterrée là depuis une dizaine d'années, dormait sur la colline son dernier sommeil. Ce matin, ses os ont dû tressaillir. Sur ses cendres a été offert le saint sacrifice, quarante-quatre personnes y assistaient ; si elle attend encore dans le lieu de l'expiation le moment de la délivrance, le chant de nos cantiques lui arrivait comme un écho adouci des concerts célestes. Le temps était couvert, le ciel de plomb : les nuages rasaient la tête des arbres, des frissons couraient dans l'atmosphère ; les oiseaux se taisaient sous la feuillée, une petite chute faisait entendre le